

الاسم:
الرقم:مسابقة في اللغة الفرنسية وآدابها
المدة : ساعتان ونصف**Le gigantisme des cités**

1 Je me retrouve dans la grande cité bruyante, anonyme, inquiète. Alors, c'est l'hostilité¹, l'agitation, les pollutions de toute nature, depuis l'odeur lourde et toxique de la rue ou du métro jusqu'au martèlement² de notre cerveau par les annonces, les publicités d'une part, les grands titres des journaux et de l'audiovisuel d'autre part. Toujours pressés, méfiants, peu accueillants, visages tristes pour ne pas dire sinistres³, les
5 condamnés au métro restent isolés dans la foule, sans trouver le moindre signe de sympathie.

Nous sommes tristes, spécialement dans les grandes villes, où la vie est grégaire⁴, dépersonnalisée. Le gigantisme des cités apporte son cortège de troubles, d'insatisfactions, de contraintes à subir. Il y a d'abord le temps perdu. Dans les files de voitures immobilisées à touche-touche⁵, que faire d'intéressant ? C'est un véritable esclavage, sauf pour les puissants qui téléphonent de leur voiture, dictent des lettres,
10 presque comme au bureau. Il y a ensuite la monotonie et l'ennui dus à la répétition des formes dans la construction des immeubles. Une triste banalisation s'ensuit qui est encore une forme d'esclavage. Alors que les cellules de notre corps portent toutes sans exception notre marque personnelle, la grande ville, avec le logement, le transport, l'habillement, la nourriture, les heures de travail parvient à supprimer, à effacer toute originalité. L'individu n'est plus qu'une parcelle de foule⁶.

15 Enfin, il y a la solitude, ce fruit amer du gigantisme. On est beaucoup plus seul dans une grande cité que dans un de nos villages. On se croise dans les rues, par milliers parfois, sans se rencontrer une seule fois. On peut si l'on vit sans famille, ce qui est le cas de beaucoup, être malade, mourir chez soi, sans que personne le sache. D'où un terrible anonymat dans la vie, dans la souffrance, dans la mort.

Je connais deux femmes seules, âgées, l'une à Paris, l'autre en Bourgogne, à la campagne. Cette
20 dernière vit dans sa petite maison. [...] Elle marche très difficilement, reste toujours chez elle (elle a heureusement la télévision). Pourtant, elle ne se plaint pas, ses voisins passent chaque jour sur la route devant sa porte, ils entrent. Cette chaleur amicale la réchauffe.

La parisienne, dans son petit " deux pièces " du quartier des Archives, est désespérément solitaire. Pratiquement pas de visites. Comme elle perd un peu la tête, ses voisins redoutent qu'elle n'ouvre par
25 mégarde le robinet du gaz ou ne mette le feu. Ils souhaitent presque sa disparition. [...]

Le gigantisme inhumain rejette les marginaux⁷.

Louis LEPRINCE-RINGUET, *L'Espoir pour demain* ? 1978.

1- hostilité : haine, inimitié 2- marteler: frapper fort et à coups répétés 3- sinistre : qui fait craindre un malheur, funeste 4- vie grégaire : vie qui porte certains individus à suivre docilement les impulsions du groupe où ils se trouvent
5- à touche-touche : collées les unes aux autres 6- parcelle de foule : perdu dans la foule, anonyme 7- marginaux : exclus, personnes rejetées par la société.

I- Questions (10 pts)

1- **Identifiez**, dans le texte de Leprince-Ringuet, trois champs lexicaux complémentaires se rattachant au gigantisme des cités et **relevez** les termes qui composent chacun d'eux.
Quelle **image** l'auteur nous donne-t-il du monde évoqué ?

(3 pts)

- 2- a. **Précisez** les référents des pronoms « je » et « on » et **expliquez** le passage de l'un à l'autre. (1 pt ¼)
- b. **Relevez** les adjectifs affectifs présents dans les trois premiers paragraphes et **dites** l'effet produit par l'usage de ces termes. (1 pt ½)
- 3- a. **Retrouvez** et **reformulez** les trois arguments qui soutiennent l'idée selon laquelle « le gigantisme des cités apporte son cortège de troubles, d'insatisfactions, de contraintes à subir ». (2 pts ¼)
- b. Les exemples contenus dans les lignes 19 à 25 reposent sur des oppositions : **relevez** ces oppositions et **dites** en quoi ces exemples servent l'argumentation de l'auteur. (1 pt ¼)
- 4- **Relevez** une énumération présente dans le 1^{er} paragraphe et **précisez** sa valeur d'emploi. (¾ pt)

II- Production écrite (6 pts)

Sujet : On reproche souvent aux grandes villes d'être inhumaines et d'empêcher la communication entre les hommes.

Vous n'êtes pas de cet avis : vous considérez que la ville est source d'enrichissement.

Présentez votre point de vue dans un développement construit autour de deux ou trois arguments appartenant à des domaines différents.

Production écrite : grille d'évaluation et barème de notation

Introduction		1 pt½
Vous - partez d'un constat - posez le problème - annoncez le plan du développement.		½ pt
		½ pt
		½ pt
Développement		3pts½
Vous développez deux ou trois séquences selon le modèle suivant : - un argument pertinent - sa validation Vous utilisez les connecteurs appropriés.		3 pts½
Conclusion		1 pt
Vous - concluez par une phrase bilan - ouvrez une perspective.		½ pt
		½ pt

III- Œuvre intégrale (4pts)

Analysez le thème de l'amour dans l'une des œuvres étudiée cette année dans le cadre du programme.

Barème

Q.	Réponses	Critères d'évaluation	Note
1.	Identification des trois champs lexicaux complémentaires se rattachant au « gigantisme des cités » - Dépersonnalisation / Aliénation - Monotonie / banalisation / Platitude - Solitude / Isolement / Cloisonnement. Relevé des termes qui composent chacun de ces trois champs lexicaux. * Dépersonnalisation « anonyme » (l.1) « grégaire, dépersonnalisée (l. 6) « esclavage » (x2) (l. 9, 11) « anonymat » (l. 18) « inhumain » (l.26) * Banalisation « monotonie, ennui, répétition » (l. 10) « banalisation » (l. 11) * Solitude « isolé » (l. 5) « solitude » (l. 15) « seul » (l. 15) « seules » (l. 19) « solitaire » (l. 23) « rejette » » (l. 26) « marginaux » (l. 26) Image donnée du monde évoqué. L'image donnée de ce monde est très négative. L'association de ces champs lexicaux permet à l'auteur de mettre en valeur l'atmosphère infernale qui règne dans les grandes villes. L'homme y est privé de son entité personnelle. Ce milieu sclérosé et malsain où l'on vit comme dans une prison, pousse les gens à se replier sur eux-mêmes. Bref, les grandes villes portent en elles des germes de destruction.	Le candidat identifie les 3 champs lexicaux. Le candidat relève les termes composant chacun de ces champs lexicaux. Accepter « parcelle de foule » (l.14) Accepter « supprimer, effacer toute originalité » (l. 13, 14). Accepter «sans famille » (L.17) Le candidat précise l'image donnée.	$\frac{1}{4}$ pt×3 $\frac{1}{2}$ pt×3 NB : Si 4 relevés $\frac{1}{2}$ pt. Si 2 relevés $\frac{1}{4}$pt. Si 3 relevés $\frac{1}{2}$pt Si 2 relevés $\frac{1}{4}$ pt Si 4 relevés $\frac{1}{2}$ pt Si 2 relevés $\frac{1}{4}$ pt. $\frac{3}{4}$ pt NB : Si seulement « image négative » $\frac{1}{4}$pt le reste de la réponse $\frac{1}{2}$pt
2a.	Les référents des pronoms « je » et « on » - « Je » (×2) (l.1, 19) = le locuteur - « On » (×3) (l. 15, 16, 17) = les citadins (des mégapoles) dont le locuteur fait partie. Explication du passage d'un pronom à un autre. - le pronom « Je » (l. 1) introduit un constat qui se base sur l'expérience de l'auteur et qui porte sur les nuisances occasionnées par le gigantisme des villes. - Le pronom « on » (×3) (l. 15, 16, 17) par sa valeur généralisante met en relief l'étendue du malaise. - Le retour au « Je » (l. 19) réaffirme la présence du locuteur qui cherche à illustrer ses propos en s'appuyant sur son observation personnelle.	Le candidat précise les deux référents. Le candidat explique le passage d'un pronom à un autre.	$\frac{1}{4}$ pt × 2 $\frac{1}{4}$ pt × 3

2.b	• <u>Relevé des adjectifs affectifs dans les 3 premiers paragraphes.</u> « inquiète » (l. 1) « tristes » (× 2) (l. 4, 6) « sinistres » (l. 4) « triste » (l. 11) « amer » (l. 15) « terrible » (l. 18) • <u>Effet produit par l'usage de ces termes.</u> Ce lexique révèle les sentiments et l'état d'âme des citadins victimes de l'angoisse, du stress et de la peur dans un monde plein d'amertume. Par l'emploi de ces termes, le locuteur prend position contre le milieu urbain, cherchant à établir une complicité affective avec le lecteur pour lui faire partager ses sentiments.	Le candidat relève les adjectifs affectifs NB : Accorder pour 4 relevés ½ pt pour 2 relevés ¼ pt. Le candidat précise l'effet produit.	½ pt 1 pt
3.a	• <u>Relevé des 3 arguments</u> - <u>1^{er} argument :</u> « Il y a d'abord ... au bureau » (l. 7 → 10) (introduit par le connecteur « d'abord ») - <u>2^{ème} argument :</u> « il y a ensuite ... une parcelle de foule » (l. 10 → 14).(introduit par le connecteur « ensuite »). - <u>3^{ème} argument :</u> « enfin, il y a ... dans la mort ». (l. 15 → 18) (introduit par le connecteur « enfin »). • <u>Reformulation des 3 arguments.</u> - <u>1^{er} argument :</u> Les grandes villes occasionnent une perte de temps et aliènent l'individu, le privant de sa liberté d'action. - <u>2^{ème} argument :</u> L'architecture banale et répétitive inhérente aux grandes cités dépersonnalise l'homme, tue son individualité et sa singularité. - <u>3^{ème} argument :</u> Les grandes villes entravent la communication et sont génératrices d'isolement et d'exclusion.	Le candidat relève les trois arguments. Le candidat reformule les 3 arguments.	¼ pt × 3 ½ pt × 3
3.b	• <u>Relevé des oppositions</u> - « Paris » (l. 19) v/s « campagne » (l. 19) - « deux pièces » (l. 23) v/s « petite maison » (l. 20) - « pratiquement pas de visites » (l. 24) v/s « ils (voisins) entrent » (l. 22) - « désespérément solitaire » (l. 23) « ils souhaitent presque sa disparition » (l. 25) v/s « chaleur amicale la réchauffe » (l. 22) • <u>Rôle des exemples</u> - Les exemples des lignes 19 à 25 sont illustratifs. Ils appuient le 3^{ème} argument et l'éclairent en fournissant un cas particulier et concret. - Ils donnent plus de poids à cet argument grâce à la force de témoignage que possède le réel. - L'exemple des deux femmes âgées revêt une valeur représentative de la marginalisation de l'homme dans la ville par opposition à « la chaleur amicale » qu'on retrouve à la campagne. (Ces exemples permettent de construire une critique virulente du gigantisme inhumain des villes qui « rejettent les marginaux »).	Le candidat relève les oppositions. NB : Accorder la note complète pour 3 oppositions relevées, ¼ pt pour 2. Le candidat précise le rôle des exemples.	½ pt ¼ pt × 3

4	• <u>Relevé d'une énumération .</u> - « bruyante, anonyme, inquiète » (l. 1) - « L'hostilité, l'agitation, les pollutions de toute nature » (L. 1, 2) - « pressés, méfiants, peu accueillants, visages tristes pour ne pas dire sinistres» (l. 4)	Le candidat relève une énumération.	¼ pt
	• <u>Valeur d'emploi de l'énumération.</u> - L'énumération accumule des termes (dont l'intensité va s'amplifiant) qui rendent compte des multiples facettes des nuisances relatives à l'espace urbain. Les citadins sont victimes d'un rythme de vie qui ne leur laisse aucun répit les acculant à se cantonner dans leur méfiance et leur tristesse.	Le candidat précise la valeur d'emploi de l'énumération relevée.	½ pt